Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-233395

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

bouleversée. Elle l'attendit toute la soirée, puis, n'y tenant plus, elle prépara la bouillotte et s'apprêtait à la lui porter quand elle s'aperçut qu'il neigeait à gros flocons. Elle hésita un instant puis, courageusement, enfila un grand manteau d'hiver, se coiffa d'un bonnet de fourrure et sortit.

Il n'y avait personne dans la rue. La neige amortissait ses pas et la bouillotte était bien calée sous le bras gauche, tandis que l'autre tenait grand ouvert un énorme parapluie.

Elle trouva Louis au Greffier étouffant une quinte de toux dans un fauteuil près de la cheminée.

— Voilà votre bouillotte, dit-elle simplement, par ce froid ce n'est pas de trop.

— J'admire votre bonté, répondit-il, c'est gentil à vous de...

Elle lui coupa la parole :

— Vous admirez plus ma bonté que mon minois !

Il répliqua :

— Votre minois n'a rien perdu de son charme. Il y a longtemps que je vous admire. Consentiriez-vous à être ma femme ?

— Oui, dit-elle, nous avons mis du temps à nous connaître. Mais, après tout, un mariage de raison en vaut bien un autre. Dorénavant, vous n'aurez plus besoin d'emporter votre bouillotte. Nous la ferons chez nous.

Quand Mme Bornet apprit l'événement, elle dit à son amie cette sentence fameuse : « Les maris sont comme les melons, plus ils sont mûrs meilleurs ils sont ! »

Si vous allez...

... à Montcherand, vous pourrez jouir d'un beau panorama sur notre pays, qui n'en manque certes pas.

Il importe cependant de visiter l'église, bien modeste, mais très intéressante, puisqu'elle se paie le luxe de posséder les peintures murales les plus anciennes du canton.

Dans ce petit sanctuaire se trouve l'une de nos rares absides en cul-de-four. A une époque indéterminée, on avait imaginé de la percer pour y créer une fenêtre.

Lors d'une restauration en 1902, on découvrit sous cette voûte l'existence de peintures que cachait un gris badigeon. On les dégagea très soigneusement et on réussit à reconstituer la scène. On reboucha alors la fenêtre et à sa place on traça des esquisses pour remplacer les personnages disparus à tout jamais.

Maintenant, nous sommes en présence des douze apôtres entourant la Vierge, qui est au centre. Au-dessus, un Christ de Majesté entouré des quatre évangélistes.

Ce thème, qui évoque une vision apocalyptique de saint Jean, a été traité par l'art paléo-chrétien du Ve siècle — on en voit un exemple du VIe au Caire, venant de Baoüit — et par l'art roman du XIIe. Cette fresque de Montcherand, qui remonte au XIIe, mérite une visite.

Ad. Decollogny.